

l'harmonie qui vit en cet être ou en cette chose - que dans cette union intime du yin et du yang il y a souvent (peut-être toujours) une note de fond, une "dominante", qui est soit yin, soit yang. Cette note de fond n'est pas toujours aisée à déceler en une personne, à cause des mécanismes de répression plus ou moins efficaces et complets, qui faussent le jeu en substituant, à une harmonie originelle, une image d'emprunt. Ainsi mon "image de marque" pendant quarante ans a été une image presque exclusivement virile - sans d'ailleurs jamais se voir mettre en cause ni même être décelée comme telle, par moi-même ni (il me semble) par autrui, jusqu'à ma quarante-huitième année. J'ai tendance à croire pourtant que la note de fond présente à la naissance reste présente pendant la vie entière, dans des couches profondes tout au moins qui jamais peut-être ne trouveront l'occasion de se manifester au grand jour. Dans mon propre cas, chose étrange, je ne saurais aujourd'hui encore dire quelle est cette note dominante, celle donc <sup>◇</sup> qui a imprégné ma première enfance et qui était "mienne" déjà à ma naissance. Divers signes m'ont fait soupçonner plus d'une fois que cette note est "yin", que ce sont les qualités "féminines" qui dominent dans mon être, quand celui-ci trouve occasion de se manifester spontanément, en les instants où il est libre des conditionnements de toutes sortes qui se sont accumulés en moi depuis l'enfance. Pour le dire autrement : il se pourrait que ce qui est force créatrice en mon corps et en mon esprit, ce que j'ai appelé parfois "l'enfant" ou "l'ouvrier" en moi (par opposition au "patron" qui représente la structure du moi, c'est à dire ce qui est conditionné en moi, la somme ou le résultat du conditionnement accumulé en ma personne) - que cette force soit plus "féminine" encore que "virile" (alors que par nature et nécessité elle est l'un, et l'autre).

Ce n'est pas le lieu ici de passer en revue tous ces "signes". La chose importante d'ailleurs n'est pas si cette note dominante profonde en moi est "féminine", ou si elle est "virile". C'est plutôt, que je sache en chaque instant **être moi-même**, en accueillant sans réticence aussi bien les traits et les pulsions en moi par lesquels je suis "femme", que ceux par lesquels je suis "homme", et en leur permettant de s'exprimer librement.

Quand j'étais enfant, dans ces premières années, il n'était pas rare que des personnes étrangères me prennent pour une fille - sans d'ailleurs que la chose crée jamais en moi le moindre malaise, le moindre sentiment d'insécurité. C'était surtout ma voix je crois qui faisait cet effet, une voix très claire, aiguë - sans compter que j'avais de longs cheveux (le plus souvent ébouriffés), peut-être simplement parce que ma mère (qui ne manquait pas d'autres soucis) ne prenait pas souvent le loisir de me les couper tant soit peu. J'étais par ailleurs fort comme un turc et les jeux un peu violents ou casse-cou ne me déplaisaient pas, ce qui n'empêchait nullement un penchant pour le silence, voire même pour la solitude, et un penchant également pour jouer à la poupée<sup>30(\*)</sup>. Je n'ai pas souvenir que quelqu'un se soit moqué de moi à ce propos, mais la chose sûrement n'a guère pu manquer de se produire ici et là. Si de tels incidents ont passé sans laisser trace de blessure ou d'humiliation, c'est sûrement qu'ils ne recueillaient aucun écho ou amplification, par quelque sentiment d'insécurité en moi, alors que l'acceptation de celui que j'étais, par ceux qui seuls pour moi comptaient vraiment, était au delà de toute question. La moquerie n'aurait pu m'atteindre, elle ne pouvait que se retourner contre celui qui devait m'apparaître comme bien sot, pour faire mine de trouver à redire à la chose la plus naturelle du monde.

<sup>◇</sup> Je savais bien d'ailleurs que ce genre de sottise un peu étrange n'est nullement chose rare, que la seule vue de la nudité peut être cause de scandale ! Pourtant aussi loin que je pouvais me souvenir, j'avais eu l'occasion de voir ma mère, mon père et ma soeur nus, et toute occasion aussi de satisfaire ma légitime curiosité quant à comment chacun d'eux ainsi que moi-même étions faits. Il était bien évident qu'il n'y avait nulle cause de scandale dans la conformation des hommes ou des femmes, qui me paraissait décidément très bien comme

---

<sup>30(\*)</sup> Si ce penchant paraît rare chez les petits garçons, c'est surtout je crois parce qu'il est systématiquement découragé par l'entourage.